

THÉÂTRE

DE LA BASTILLE

76 rue de la roquette 75011 Paris

01 43 57 42 14

www.theatre-bastille.com

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

DAVID GESELSON

LE SILENCE ET LA PEUR

- Un spectacle autour de la vie de Nina Simone -

Du 20 au 29 avril 2020 à 21h, dimanche à 17h,
relâche le 24 avril

Texte et mise en scène : David Geselson.
Collaboration à la mise en scène et
interprétation : Dee Beasnael, Elios Noël, Laure
Mathis, Paul Pryce.

Contacts relations avec le public jeune / action culturelle

Maxime Bodin - 01 43 57 57 16 - maxime@theatre-bastille.com

Elsa Kedadouche - 01 43 57 70 73 - elsa@theatre-bastille.com

PRÉSENTATION

David Geselson aime raconter des histoires... La sienne, avec *En Route-Kaddish* présenté en 2015, celle d'autres qui lui ressemblent un peu, comme dans *Doreen* accueilli en 2017 et 2019, et cette fois celle d'une étrangère, Nina Simone. Comment représenter cette femme noire américaine, à la vie tragique et grandiose, héritière de quatre siècles d'histoire coloniale ? Comment écrire ce qui nous est commun, d'elle à nous ou d'un bout à l'autre de l'Atlantique ?

David Geselson a partagé cette recherche documentaire, mêlant biographies et documents historiques, avec une équipe afro-américaine et française. En commun, ils font apparaître une figure de Nina Simone, les fantômes des blessures, des silences, transmis depuis la conquête meurtrière du « Nouveau-Continent », faisant aujourd'hui partie de notre héritage occidental.

NOTE D'INTENTION

La vie de Nina Simone est une traversée terrible et sublime, une épopée de 70 ans qui se termine dans une solitude presque totale, en France en 2003, à Carry-le-Rouet. C'est à la fois l'histoire d'une quête intime éperdue pour la reconnaissance et celle d'une lutte politique vitale qui résonne aujourd'hui encore. Figure tragique d'une révolte, Nina Simone, presque trop connue pour que l'on puisse s'en approcher, est sans doute irreprésentable sur un plateau de théâtre. Jouer une Nina Simone, faire chanter comme Nina Simone, est un pari risqué : on sera toujours pâle à côté du réel.

Pourtant il y a là quelque chose d'infiniment attirant.

Non contente d'avoir vécu une vie épique, de l'enfant prodige effrontée de Tryon dans le fin fond de la Caroline du Nord, à la star américaine de show business devenant l'une des voix du mouvement afro-américain de lutte pour les droits civiques, Nina Simone côtoie aussi l'histoire des plus grandes figures du Mouvement : de Martin Luther King à James Baldwin, en passant par Stokely Carmichael (1er ministre des Black Panthers en 1968), à Langston Hughes.

Elle est aussi malgré elle l'héritière directe d'une bonne partie de l'histoire des États-Unis : arrière arrière-petite-fille d'une amérindienne mariée à un esclave noir africain, elle porte en elle quatre siècles d'histoire coloniale. En racontant son histoire, c'est aussi le récit de la conquête meurtrière des Amériques par les différents empires occidentaux (espagnols, portugais, anglais, hollandais et français) à partir du XVème siècle qui est évoqué, et ce faisant, une partie de l'histoire des afro-américains, dont les tragiques destinées sont chevillées à la conquête du « Nouveau Monde ».

De l'arrivée de Christophe Colomb aux Bahamas, au chef Skyuka massacré avec sa tribu amérindienne dans l'actuelle Caroline du Nord, en passant par l'histoire des africains-américains victimes de l'esclavage, la pièce tente, à travers l'histoire de cette femme, de raconter et d'interroger ainsi une partie de notre histoire et de notre héritage occidental contemporain.

Le projet interroge et donne à voir, à ressentir, ce que la peur (de l'autre) peut faire taire.

Comment la peur d'être détruit parce que l'on est ce que l'on est, diffuse dans les corps et les esprits de ceux qui la subissent des cicatrices indélébiles, et qui se transmettent, génération après génération ? Européens, occidentaux, nous sommes les héritiers de ces blessures, infligées ou subies. Victimes ou bourreaux, nos histoires sont le fruit des bouleversements provoqués par le développement des empires qui deviendront plus tard l'Europe sur les terres habitées des Amériques à partir du XVème siècle.

Comment faire récit commun ? Quelle légitimité pour ce faire ?

Raconter l'intimité de Nina Simone est une tentative de lire une part des cicatrices et des combats de l'Histoire à travers la vie d'un individu. Le faire depuis le seul point de vue français, blanc, serait une erreur majeure.

Il ne s'agit pas là de s'approprier une histoire qui n'est pas nôtre, celle des africains-américains, mais plutôt de tenter de faire communauté. De faire se rencontrer les protagonistes héritiers de deux histoires aux conséquences bien différentes, et tenter de construire, au-delà des cicatrices laissées par nos aïeux, un lieu commun : celui d'un théâtre qui fait revivre les morts pour construire un lien entre les vivants.

À l'heure où les questions d'appropriation culturelle deviennent un enjeu important pour les artistes de théâtre comme de cinéma, une équipe a été constituée pour plonger de plein pied dans la grande Histoire, une équipe forte des expériences et des histoires de chacun, de chaque côté de l'Atlantique.

Pour raconter ces histoires, pour approcher quelque chose de ce que Nina Simone porte en elle, il a été

indispensable de travailler avec des artistes afro-américains. L'équipe artistique est donc construite sur la rencontre entre deux mondes, deux héritages, deux façons de travailler : franco-européen et afro-américain. Après une première session de travail en juillet 2018 à New-York à la Harlem Stage, la compagnie Lieux-dits a proposé à trois artistes afro-américains de se lancer dans l'écriture et la construction du projet. Aussi, le spectacle est à la fois en anglais et en français.

Dans la lignée de ses précédents projets, *Doreen* et *En Route-Kaddish*, David Geselson compose à plusieurs mains une forme construite à partir de documents réels et d'éléments historiques. Les biographies, autobiographies, récits intimes et l'histoire américaine servent de base de travail. Il s'agit ainsi de faire exister dans une fiction travaillée par la grande Histoire (notamment les luttes livrées entre 1945 et 1970 par des figures du Mouvement des droits civiques comme Malcolm X, Martin Luther King, Angela Davis... afin de mettre un terme à la ségrégation raciale) ce qui habite Nina Simone, ceux qui l'ont accompagnée sa vie durant, et ses fantômes, comme différentes facettes d'une pierre que l'on ne pourrait jamais embrasser d'un même regard, pour, peut-être, transcendant les peurs et les silences de l'histoire, proposer un lieu commun où se reconnaître.

BIOGRAPHIE DE NINA SIMONE

Nina Simone est une pianiste et chanteuse américaine ayant grandement influencé la musique Jazz et Blues. Sa voix si particulière et son engagement contre les préjugés raciaux ont contribué à son entrée dans la légende des grandes voix du XXème siècle.

● **Apprentissage**

Nina Simone, de son vrai nom Eunice Waymon, naît le 21 février 1933 au sein d'une famille protestante très pratiquante. Surdouée au piano, elle commence son apprentissage à l'âge de trois ans avec des titres gospel. Tout aussi tôt, elle est confrontée à la ségrégation raciale aux États-Unis, et ambitionne de changer la donne pour la population afro-américaine. Elle décide de tout mettre en œuvre pour devenir la première concertiste classique noire aux USA. Et le refus essuyé au concours d'entrée de l'institut de musique Curtis, attribué, selon Nina Simone, à sa couleur de peau, ne fait que renforcer sa détermination.

● **Le succès**

Alternant les leçons de piano et les petits concerts dans des bars, elle perfectionne son art et se fait petit à petit connaître à New York. Une de ses reprises, *I Love You Porgy*, devient son morceau signature. L'enregistrement de son premier album, *Little Girl Blue* (1958), la fait connaître du grand public. Par la suite, c'est surtout par des albums live qu'elle se distingue, de 1959 à 1967.

● **Une artiste engagée**

Mais Nina Simone, outre une forte indépendance à l'égard de sa maison de disque, est aussi une artiste très engagée. Elle participe activement durant les années 1960 à la lutte pour les droits civiques, ce qui se ressent fortement dans les chansons qu'elle choisit d'interpréter en concert. Elle prend de la distance avec les USA en 1970, et va alors fréquemment déménager. Barbade, Libéria, Suisse... elle finit par s'installer en France en 1992. Elle continue toutefois à se produire régulièrement dans des salles intimistes, jusqu'à son décès en 2003 dans le sud de la France, des suites d'une longue maladie.

« Cinquante années passées dans la peau de Nina Simone m'ont fait oublier mon nom. Et c'est une drôle de chose, à la fin, que de devoir porter un nom qui n'a jamais été le sien. Pour vivre un destin qui n'était pas le sien ». Nina Simone

PISTES DE RÉFLEXIONS

Fidèle à une forme de théâtre documenté, David Geselson nous emmène une fois de plus dans une histoire qui n'est pas purement issu d'un imaginaire, mais plutôt le fruit de recherches. Il a créé sa pièce à l'aide de documents sur la vie de Nina Simone, mais aussi grâce à des textes sur l'histoire coloniale et les mouvements des droits civiques.

● L'histoire coloniale

L'histoire coloniale de l'Amérique du Nord commence peu après la découverte du « Nouveau Monde » par les européens (Christophe Colomb en 1492). L'actuel territoire américain devient rapidement un enjeu international : les grandes puissances coloniales occidentales se lancent dans l'exploration et la conquête du Nouveau Monde, puis bâtissent de vastes empires coloniaux qui finissent le plus souvent par être absorbés militairement et politiquement par d'autres empires, ou par devenir indépendants vis-à-vis de leur métropole après plusieurs siècles de domination de celle-ci sur ses colonies. L'exemple le plus célèbre de ce cas est l'indépendance des Treize colonies britanniques qui devinrent les États-Unis.

Ceux-ci se lancèrent à leur tour dans la colonisation des territoires de l'Ouest sauvage (Conquête de l'Ouest), puis dans une expansion outre-mer (aux dépens notamment de l'Espagne).

La Colonie de Plymouth est historiquement la plus connue ; elle fut la seconde colonie permanente anglaise après Jamestown en Virginie.

● Mouvements des droits civiques

Le Mouvement des droits civiques aux États-Unis, historiquement daté (années 1950/60), se réfère à la lutte des noirs américains pour obtenir la déségrégation et l'égalité des droits dans la loi et dans les faits. Il reste marqué par la figure symbolique de Martin Luther King et le discours qu'il prononce le 28 août 1963, *I Have a Dream*. Le mouvement est devenu, au-delà des frontières américaines, une période de référence dans l'éveil des consciences sur la question du racisme dans la société.

Extrait du discours de Martin Luther King, I Have a Dream

« Je rêve qu'un jour sur les collines rouges de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je rêve qu'un jour, même l'état du Mississippi, un état qui étouffe dans la fournaise de l'injustice, qui étouffe dans la fournaise de l'oppression, se transformera en oasis de liberté et de justice. Je rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur leur personnalité propre. »

● Nina Simone, militante pour les droits civiques

- Lors de sa première représentation dans l'église de sa ville, Eunice Kathleen Waymon (vrai nom de Nina Simone), dix ans, avait refusé de jouer tant qu'on n'avait pas réintégré ses parents, descendants d'esclaves, à leur juste place dans l'église. La jeune fille montrait déjà son engagement dans la lutte pour les droits civiques.

- En 1964, alors que le pays est en plein mouvement des droits civiques, la jeune militante reprend son engagement.

- En 1965, Nina Simone réinterprète *Strange Fruit*, chanson chantée à l'origine par Billie Holliday. *Strange Fruit* est une chanson qu'il faut écouter en ayant à l'esprit un paysage rural semé de champs de coton qui laissent voir, ça et là, quelques arbres isolés ou quelques bosquets procurant un peu de fraîcheur. Il faut imaginer qu'au siècle dernier, au plus fort des lynchages dans les campagnes américaines, quand un promeneur empruntait une route serpentant dans ce paysage de rêves, au détour d'un chemin, il n'était pas rare qu'il voit, suspendu aux arbres, les corps des victimes noires des lynchages, victimes que l'on pendait quand elles n'étaient pas brûlées vives.

« Les arbres du Sud portent un étrange fruit

Du sang sur les feuilles et du sang aux racines

Des corps noirs se balancent dans la brise du Sud

Fruit étrange suspendu aux peupliers »

- Sur son premier album, *Nina Simone In Concert*, elle termine par *Mississippi Goddam*, un hommage au militant des droits civiques assassiné, Medgar Evers, et une dénonciation des églises brûlées par les membres du Ku Klux Klan, à Birmingham. *Mississippi Goddam* est boycotté dans les États du sud.

● Quelques films

- *Nina*, Cinthya Mort, 2016. Ce film biographique raconte son ascension et la célébrité, ses combats pour les droits civiques des noirs américains.

- *What Happened, Miss Simone*, Liz Garbus, 2015. L'histoire de Nina Simone, mêlant des enregistrements à de rares images d'archives, le tout bercé par ses plus grands succès.

- *Le Majordome*, Lee Daniels, 2013. Film sur la lutte des afro-américains pour la reconnaissance de leurs droits civiques.

- *Mississippi Burning*, Alan Parker, 1988. En 1964, trois hommes noirs, membres d'un comité de défense des droits civiques, disparaissent à Jessup County, comté fictif, inspiré du lieu où les faits se sont produits.